

## PLANEZES

Planèzes est dans la vallée de l'Agly, près du lac artificiel de Caramany. A vol d'oiseau, on est à 25Kms de Perpignan

C'est un village viticole en plein Fenouillèdes, sur les bords de l'Agly

Au XX<sup>e</sup> siècle le village se modifie. En plus de la construction de la nouvelle église, au siècle précédent, les élus font construire **un clocher civil**. Cet ouvrage est curieux, aérien, d'un aspect étrange. Il appartient désormais à l'histoire du village.

## RASIGUERES

En 2011, la commune comptait 160 habitants

Il y a 95 ans naissait la première cave coopérative d'après-guerre (19 octobre 1919).

Aujourd'hui 26 caves coopératives

Le château de Trémoine existe toujours à l'état de ruines, mais elle possède toujours sa tour de surveillance. Carrée, elle est plantée à 272 mètres d'altitude et domine parfaitement la vallée de la Trémoine.

## Le sentier des vignobles

Dans les PO la vigne s'est développée au 19<sup>e</sup> siècle, chassant vers les hauteurs les troupeaux qui dominaient l'agriculture de la plaine.

En un siècle cette monoculture modifia le paysage et 'habitat rural autant qu'elle bouleversa la réalité économique et sociale

Dans les années 70, le nombre de vigneronns diminua, la surface viticole aussi, se stabilisant à 35 000 Ha en 1990 contre 60 000 Ha en 1960

EN 20 ans le vignoble, le vignoble s'est restructuré vers plus de qualité Pour plusieurs raisons

- Les français boivent moins (60l/an 130l/an en 1960)
- Les français boivent mieux
- Les pays exportateurs exigent des produits de qualité
- 

Les terres moins prestigieuses (vin de pays, vin de table) ont laissé la place à l'urbanisation ou à d'autres activités

La vigne et le vin restent les éléments fondamentaux du patrimoine social et culturel catalan

### 8 appellations sont recensées dans les PO

Côtes du Roussillon, Côtes du Roussillon Villages, Côtes du Roussillon Collioure, Les Aspres, Muscat de Rivesaltes, Vin doux Naturels de Rivesaltes, Banyuls, Maury

Les vins secs représentent 380 000 hl pour 10 000 ha (soit 38 hl/ha)

Les vins doux naturels (VND) représentent 340 000 hl pour une superficie de 15 400 ha (soit 22hl / ha)

### Terroirs et cépages dans l'AGLY

On produit du Côtes du Roussillon et du Côtes du Roussillon Villages

Ce sont uniquement des vins rouges à partir de 3 cépages : **1) Carignan 2) Grenache noir 3) Syrah**

Certains peuvent prétendre à un nom de commune

CARAMANY (communes de Caramany, Bélesta, Cassagnes) -> sol = gneiss

LATOUR DE France (communes de Latour de France, Cassagnes, Monter, Planèzes) -> sol = schistes

LERSQUERDE (communes Lesquerde, Lansac, Rasiguères) -> sols = granite

TAUTAVEL (communes de Tautavel, Vingrau) sols calcaires

## La tour de TREMOINE

Monument ignoré, le château de Trémoine est le plus souvent désigné par « tour »

Datant probablement du 12<sup>ème</sup> siècle, il est construit sur un piton rocheux et composé de 2 parties bien distinctes : le donjon et un vaste enclos fortifié

Il est difficile de préciser l'histoire de ce château, tant les documents à son sujet est rare voire inexistant

Au moyen âge, la seigneurie de Trémoine ne bénéficiait pas d'un privilège d'exploitation des mines et le château avait pour rôle essentiel d'en assurer la protection

Il y avait un lien étroit entre les sites de défense et les gisements de minerai

La zone située autour de Trémoine, étant classée zone protégée du 15/01 au 30/06 (arrêté de biotope) l'accès au château en est limité

## **Le chemin minier de PLANEZES**

Aujourd'hui, le vignoble s'est taillé dans le schiste, la lavande et le romarin. Elle cède la place à un maquis méditerranéen dense et odorant, le chemin devient balcon taillé dans le roc.

La mine de Planèzes sera avant l'heure un exemple écologique. Perdue dans la nature, hors la vue, non polluante, elle n'a laissé aucune trace visible d'exploitation et pourtant plus d'un million de tonnes en ont été extraites et expédiées par chemin de fer dans les aciéries de France.

Cette discrétion fait que, aujourd'hui, la mine de Planèzes n'est qu'un patrimoine en danger de disparition, inconnu par une majorité de la population.

### **Le temps du fer**

**Encore au début du XXe siècle**, à Rasiguères, Lesquerde et Planèzes, on exploite le minerai de fer dont les filons sont constitués de poches de différents volumes emprisonnées dans le massif calcaire.

**1911**

La Société des Mines de Planèzes, dont le siège social est à Paris, demande la concession de mines de fer, manganèse et métaux connexes situées sur le territoire des communes de La Tour, Planèzes et Rasiguères. Pour vice de forme, la demande est rejetée.

**1913**

La S.A. des Mines de l'Agly dont le siège social est à Montpellier, sollicite la concession de mines sur Planèzes et Rasiguères.

**1916**

Planèzes. Concession accordée à la S.A. des Mines de l'Agly par le Ministère des Travaux Publics et des Transports, visée par le Président de la République, Raymond POINCARE.

L'aventure commence lorsque Rasiguères va cesser l'exploitation, en raison du prix élevé du transport de minerai effectué par tombereaux tirés par des chevaux jusqu'à la gare de Rivesaltes (la ligne de chemin de fer Rivesaltes-Quillan n'existe pas encore).

Or, on a découvert à Planèzes, très près du gisement de Rasiguères, une énorme poche de pyrite de fer et les sondages effectués avant 1913 indiquent qu'il y a environ un bon million de tonnes à extraire.

**1916-1931**

### **Planèzes. Exploitation intensive.**

**En 1916**, en pleine guerre et alors que les besoins en fer sont énormes, le président de la République Raymond Poincaré autorise la Société Anonyme des Mines de l'Agly à exploiter une concession sur un territoire de 245 hectares. Les Français étant en grande partie mobilisés, il sera fait appel à de la main-d'œuvre étrangère. Espagnols et Italiens viendront en nombre et on leur construira des

logements sur le site même de la mine. Leurs enfants seront scolarisés avec les petits français.

Le minerai, sorti par la galerie inférieure, sera stocké dans une trémie de 500 tonnes avant d'être acheminé par convoyeur aérien à câbles vers un embranchement particulier que possède la Société sur la voie de chemin de fer (ouverte en 1901) reliant St-Paul de Fenouillet à Rivesaltes. La structure en béton de ce terminal existe encore de nos jours entre Estagel et Maury, à peu près à la hauteur du Mas Amiel, elle enjambe la voie ferrée.

D'une longueur totale de 4 km, les câbles sont soutenus par deux stations intermédiaires et 30 pylônes de hauteur variant de 3,50m à 24m, en fonction du relief traversé. Les bennes transportent chacune 350 kg de minerai et sont espacées de 100m. La vitesse du câble est de 1m10 par seconde et la mise en marche est assurée par une machine à vapeur de 25cv consommant 50 kg de charbon et 375 litres d'eau à l'heure.

**En 1921**, à Planèzes, qui compte 282 habitants, les mineurs et leurs familles représentent 79 personnes, soit 28% de la population. L'impact économique est donc important dans cette région essentiellement tournée vers la culture de la vigne. Quant aux propriétaires des terrains, il faut savoir que les sommes allouées sont dérisoires et, malgré leurs protestations énergiques, la redevance annuelle sera fixée à 0,10F par hectare, une misère ! A cette époque, la mine emploie une cinquantaine de mineurs salariés et génère sans doute autant d'emplois induits – travailleurs intermittents, transports de matériaux nécessaires à l'exploitation, exploitation des carrières pour remplacer la pyrite extraite par des cailloux – qui occupent des hommes venus des villages voisins.

## ***1931***

### **Planèzes. Epuisement du filon et arrêt des travaux.**

#### **La fin d'une aventure : En 1931,**

Le filon est à peu près épuisé et c'est heureux car l'activité minière des Pyrénées-Orientales est à bout de souffle, concurrencée par les mines de Lorraine et les produits d'importation.

A Planèzes, la mine ferme et les installations sont démontées. Vendus, les pylônes en bois, les câbles, wagonnets, rails. L'outillage et les accessoires seront dispersés. Les bâtiments en dur seront aussi peu à peu dépouillés de tout ce qui représente une valeur. Aujourd'hui, la nature a repris ses droits et dans ce décor superbe, rien ne laisse supposer qu'ici, autrefois, régnait une activité intense.

La poche de pyrite a été vidée et, à la place du minerai, ont été enfouies des milliers de tonnes de cailloux. Des gens venus d'ailleurs ont travaillé durement pour un salaire dérisoire. L'argent qui a été gagné par la Société Anonyme des Mines de l'Agly, dont le siège social était à Montpellier, est parti lui aussi pour d'autres cioux. Certains ouvriers ont choisi de rester au pays, ils deviendront viticulteurs

Peut-être, pour ne pas perdre définitivement cette mémoire volatile, pourrait-on remettre en état le site et en faire un but d'excursion commentée. De là-haut, le panorama est remarquable, dominé par l'imposante tour de Trémoine.